

L'hon. M. Churchill: Le cabinet a besoin de beaucoup de directions de ce genre.

Une voix: Simple coïncidence.

M. Addison: L'accord a été examiné à fond, tant par le ministre dans ses observations d'ouverture que par les membres de chaque parti représenté à la Chambre. Deux aspects de cet accord m'ennuient, et je suis persuadé qu'ils ennuiant aussi d'autres députés.

• (1.50 p.m.)

Une des raisons qui m'ont porté à demander au ministre de nous présenter l'accord le plus tôt possible, est l'activité et l'intérêt qui se manifestent au Canada pour la sécurité des automobiles. Le gouvernement des États-Unis et les fabricants américains, qui ont la mainmise sur l'industrie automobile et sur les installations de fabrication au Canada, sont convenus de coopérer en vue de l'élaboration de mesures législatives visant les dispositifs de sécurité. Ainsi, cet accord s'appliquera automatiquement à nous. Le Parlement devrait savoir exactement où il va, s'il doit adopter des lois en vue d'accroître la sécurité routière. Les normes de sécurité aux États-Unis ne correspondront peut-être pas à celles que nous estimons nécessaires au Canada. Certes, les devis visant la fabrication de voitures aux États-Unis n'ont pas toujours été identiques à ceux qui s'appliquaient aux voitures de fabrication canadienne.

Nous avons tous lu les garanties que renferme l'accord. J'espère que nous continuerons à avoir des automobiles distinctement canadiennes, mais cela dépend, je suppose, de la bonne volonté des fabricants. Au cours des années, on a donné des noms distinctifs aux automobiles, de fabrication canadienne, et j'espère qu'on n'y changera rien. J'espère que le Canada intensifiera la recherche et le développement à l'avenir, car, à l'heure actuelle, il fait piètre figure dans ce domaine. Même si les installations de fabrication doivent servir d'abord à la production d'automobiles et à la fourniture d'emplois, afin de diminuer notre balance défavorable des paiements, j'espère que les fabricants canadiens seront amenés à faire venir des ouvriers spécialisés.

Le député de Danforth (M. Scott) a demandé ce qu'on ferait si le prix des voitures au Canada ne diminuait pas assez pour être comparable aux prix existants, aux États-Unis. A mon avis, les prix baisseront

avec le temps, car il est de l'intérêt des fabricants, des syndicats et de tous ceux qui sont associés à l'industrie de l'automobile de rendre nos prix favorablement comparables à ceux des États-Unis.

Nous savons tous que cet accord ne touche que les fabricants et, à l'heure actuelle, seuls les fabricants de matériel premier. Rien n'indique que quelqu'un puisse aller aux États-Unis pour s'acheter une voiture à meilleur compte et la ramener au Canada. Ce n'est pas le but de cet accord. En ce qui concerne l'idée du député de Danforth, les sociétés devraient accepter d'indiquer le prix des voitures, à l'avenir, et j'estime que les prix devraient être clairement indiqués et que les étiquettes devraient rester apposées aux voitures jusqu'au moment de la livraison.

Des préopinants ont énuméré les avantages de cet accord. Dans ma propre région, à mi-chemin entre Oshawa et Oakville, de grandes possibilités s'offrent pour l'installation de nouvelles industries de fabrication, et le canton de Whitchurch compte déjà une usine.

M. Winkler: Un peu plus de décentralisation serait souhaitable.

M. Addison: J'aimerais parler brièvement de l'industrie automobile du Canada en ce qui concerne les marchés étrangers. Nous écoulons un très grand nombre de voitures aux Antilles, ce qui constitue un marché avantageux pour le Canada, non seulement à cause de nos relations avec les pays en cause, mais parce que ces échanges signifient pour ces pays, dont un grand nombre viennent d'accéder à l'indépendance, que le Canada est un véritable ami. La vente de voitures typiquement canadiennes dans ces régions nous permet d'acquérir une bonne réputation sur ces marchés.

Le député de Winnipeg-Sud-Centre (M. Churchill) a critiqué le gouvernement pour la façon dont il a conclu l'Accord. Depuis 15 mois, nous avons été à même de constater les effets de l'accord qui ont été excellents jusqu'à présent. Le ministre de l'Industrie (M. Drury) et le gouvernement méritent des félicitations à cet égard.

Une voix: Bravo.

M. Winkler: Vous avez un partisan, mais il ne vous appuie que d'une main.